

GUÉMÉNÉ-PENFAO

CIRCUIT
DE LA VALLÉE
DU DON

En chemin

La Vallée du Don

La Vallée du Don s'étend de Marsac-sur-Don à Guéméné-Penfao et abrite des milieux variés : boisement de feuillus et de conifères, landes, escarpement rocheux... Au centre, le Don s'est frayé un chemin sinueux dans les crêtes rocheuses de Guéméné-Penfao. Son nom serait en rapport avec la déesse-mère irlandaise Dana, incarnant la fertilité et la richesse de la nature. Il se jette quelques kilomètres plus loin dans la Vilaine, près de Murin, jonction que l'on peut admirer depuis le Rocher du Veau à Avessec.

La Fée Carabosse

Ne cherchez pas un champ de lin dans la Vallée de Juzet... Cela fait bien longtemps qu'il n'y pousse plus, depuis le jour où des habitants de la vallée de Juzet, en semant du lin, se moquèrent d'une vieille femme maigre et bossue. C'était, en fait, la fée Carabosse. Pour se venger de leurs ricanelements, elle leur jeta une malédiction : « Écoutez-moi insolents, rappelez-vous quel jour et quelle heure vous avez ri de moi, car si dorénavant vous semez le lin un autre jour et à une autre heure, jamais il ne poussera et jamais vous n'en récolterez ». Mais les paysans n'en tinrent pas compte et la malédiction se réalisa.

Les rochers légendaires de la Vallée

Après le Moulin de la Vallée, il faut s'amuser à retrouver, parmi la succession de rochers de schiste aux formes étranges, la Roche à la Gente, le Rocher de la fée Carabosse ou celui des Amoureux. Le premier est une énorme pierre dressée dont le nom rappelle, par déformation, la Roche à la Jeance, c'est-à-dire le Rocher de la fée Joyance. Un peu plus loin, le rocher de la fée Carabosse fait allusion à une légende née de l'imaginaire de Monsieur Tuard, curé-chansonnier, à la fin du 19^e siècle. Le dernier, situé après le virage, domine le Don et porte le doux nom de Rocher des Amoureux.



Rocher de la fée Carabosse

Foire aux chevaux
et comice aujourd'hui

Guéméné-Penfao tient sa réputation non pas des andouilles (elles sont fabriquées à Guéméné-sur-Scorff !) mais de ses foires. Elles se tenaient dans la prairie de la Bidaudais, à l'emplacement de l'église actuelle. On y trouvait de tout mais on y venait surtout pour ses chevaux.

D'ailleurs, c'est de cette foire aux chevaux qu'est né le fameux dicton « À Guéméné-Penfao, plus de voleurs que de chevaux ». Les marchands de l'époque avaient tendance, dit-on, à vouloir tirer profit de ceux qui ne savaient pas acheter.

Actuellement, les foires ne sont plus aussi nombreuses mais le comice et la Foire de la Saint Michel, fin septembre, perpétuent la tradition. C'est l'occasion d'une grande fête champêtre sur le site de Lizien et dans les rues de Guéméné-Penfao. Au programme : concours de races bovines, concours de chevaux, foire dans les rues...



Comice et foire agricole de la Saint Michel

La Chapelle Saint-Georges

La chapelle Saint-Georges servait à la fois de chapelle frairienne et priorale. Jusqu'au début des années 60, elle était une étape lors des rogations. Cette procession des villageois, à travers la campagne, avait lieu trois jours avant l'Ascension pour attirer la bénédiction du ciel sur les récoltes et sur les travaux des champs.



Rocher à la Gente



4h00

16 km

Balisage : jaune

IGN : 1121 E et 1221 O

À savoir :
zone de chasse

Au cœur d'une vallée verdoyante, la rivière du Don s'est frayée un chemin et vous accompagne tout au long de cette randonnée. La vallée dévoile peu à peu tous ses atouts : un spectacle paysager, des rochers évoquant des légendes étonnantes et la chapelle Saint-Georges. Ce circuit comporte quelques passages délicats : une descente escarpée après la piscine et un escalier de bois raide pour grimper au sommet des Rocs de Gascogne.



Départ : parking près de la Maison du Tourisme du Pays de Guémené-Penfao et de la place Simon

Comment s'y rendre ?

À 20 km à l'est de Redon, se diriger vers Saint-Nicolas-de-Redon, puis suivre la D775 en direction de Guémené-Penfao. Arrivé dans le bourg, suivre la direction de Blain. La Maison du Tourisme se trouve à droite.

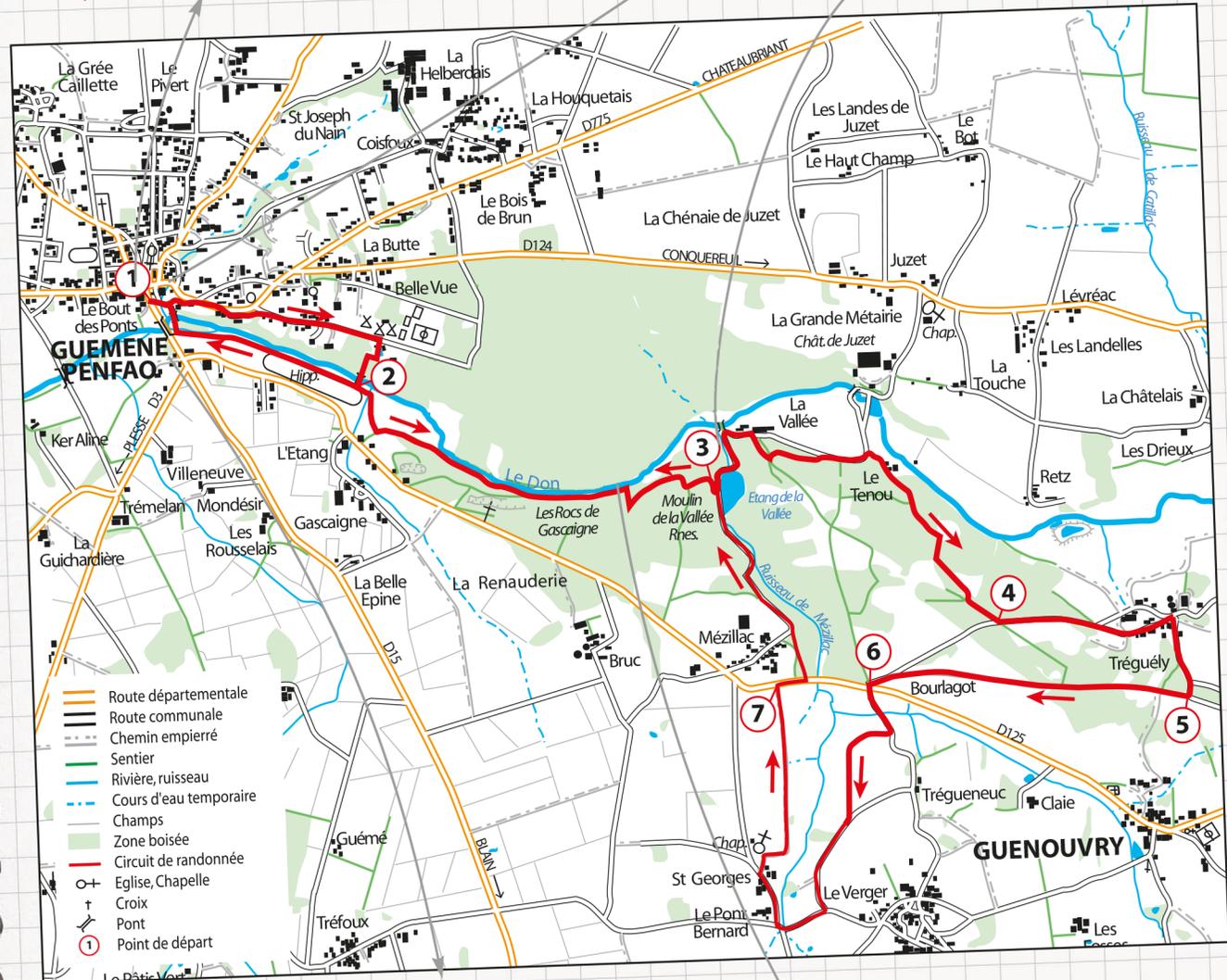
Le Pas à Pas

- 1 - Prendre la rue du Grand Moulin, face à la Maison du Tourisme. Après le lavoir, s'engager dans la rue du Lavoir. En haut de celle-ci, emprunter la route de Chateaubriant à droite. Une centaine de mètres plus loin, prendre la rue Jacques-Prévert. Elle continue sur l'avenue du Paradis. La prendre jusqu'à la piscine municipale. Entrer sur l'aire de loisirs près de la piscine et descendre vers le Don. En bas de l'escalier, longer la rivière sur votre droite jusqu'à la passerelle. La traverser pour rejoindre l'hippodrome.
 - 2 - Continuer à gauche. Au virage, suivre à gauche le chemin ombragé. Longer le Don jusqu'aux marches. Les monter. En haut des rocs, splendide panorama sur la Vallée du Don. À la rencontre d'un large chemin, poursuivre à gauche. À l'intersection, de nouveau à gauche pour atteindre l'étang de la Vallée.
 - 3 - Suivre à gauche la route. Passer sur le pont et devant le moulin en ruine. Au niveau du hameau de la Vallée, s'engager à droite dans le sentier. À l'intersection, virer à gauche pour revenir sur la route. Passer le Tenou. Remonter le sentier.
 - 4 - À la route, aller à gauche vers Tréguely. Traverser le village par le sud. À sa sortie, à droite, puis de nouveau à droite pour quitter le GR du Pays des Trois Rivières.
 - 5 - Suivre le sentier empierré sur 1,2 km jusqu'à Bourlagot.
 - 6 - Traverser prudemment la RD 125. Avant les virages, s'engager dans le sentier. Le circuit se poursuit à droite et se dirige vers le hameau de Saint-Georges. À la chapelle, s'engager dans le chemin empierré.
 - 7 - Longer à droite la RD 125 sur quelques mètres. Emprunter le sentier à gauche qui court à travers bois. Il rejoint une route qui ramène vers l'Étang de la Vallée.
- 3 - Reprendre à gauche le chemin déjà emprunté à l'aller. Descendre prudemment les marches en bois et revenir à gauche vers l'hippodrome.
- 2 - Longer les bords du Don et le déversoir. Traverser la passerelle en bois pour gagner le point de départ.

Juste avant de traverser la passerelle, on remarque l'arche de Condé, vestige de l'ancien pont de pierre, autrefois seul accès par le sud vers Guémené-Penfao.

Le Petit Joseph, figure locale et hôtelier au début du XX^e siècle, n'était pas si petit : 1,65 m, 204 kg et surtout 18 boutons à sa braguette !

Cherchez parmi ces rochers celui de la Fée Carabasse, de la Roche à la Gente et des Amoureux !



Une sonorité bien bretonne pour cette commune de Loire-Atlantique ! Guémené-Penfao se décompose pour Guémené en « Gwen » (blanc) et « Menez » (colline) et Penfao en « Pen » (extrémité) et « Faou » (hêtre), ce qui signifie la roche blanche et le bout des hêtres.

Après une montée si raide, rien ne vaut 5 minutes d'arrêt pour contempler la vue sur la Vallée du Don.